pas laissé d'être dangereuse pour les donaniers.

Les deux fraudeurs arrêtés se nomment Damon Thomas, cultivateur à Bourghelles et Auguste Coquelle, journalier à Sainghien-en-Weppes.

La voiture contenait 700 kilogrammes de tabac. Après avoir été déchargé elle a été remisée à Wervicq, où elle sera vendue ultérieurement. Quandaux deux fraudeurs arrêtés, eux, sont actuellement remisés à Lille.

La prochaine assemblée générale mensuelle de la Société industrielle du Nord de la France aura lieu jeudi 27 juin, à trois heures, au siège de la Société, rue des Jardins, 29, Lille.

Ciété, rue des Jardins, 29, Lille.
Ordre du jour : 1. Correspondance.
2. Présenta ion de nouveaux membres.
3. Serutin pour l'admission d'un nouveau membre présenté en avril.
4. Communication de M. Dubreuil : Kapport de la commission chargée par le comité du Génie civil d'étudier les installations d'éclairage électrique dans différentes usmes du Nord.
5. Communication de M. Bousquet sur les freins continus en usage sur les lignes de che-

5. Communication de M. Bousquet sur les freins continus en usage sur les lignes de chemins de fer.
6. Communication de M. Goguel: Rapport au nom du comité de la filature sur l'ouvrage de M. Soret: Revue analytique des tissus anciens et modernes.

7. Communication de M. Ladureau : Note sur l'influence de l'époque de l'enfouissement 8. Objets divers.

Un déplorable accident s'est produit hier matin dans le quartier des Moulins, à Lille. On a retiré d'un puits de vingt-cinq mètres de profondeur, privé de garde-corps, le cadavre de H. Nuytens, âgé de 25 ans, célibataire, de-meurant rue de la Brasserie. Il s'en allait à son travail vers six heures, et pour abréger son chemin, nous dit-on. l a pris à travers champs, et est tombé dans ce précipice.

Les cris qu'il a poussés au moment de sa chute ont été entendus, de sorte que le sauvetage a commencé aussitôt. mais Nuytens était mort. Il avait la mâchoire fracturée, le nez coupé, l'épaule fracturée et de nombreuses blessures à la tête. Son corps a été transporté à la Morgue où il a été reconnu.

Nuytens vivait seul. Son père habite Lyon, On a trouvé sur ce malheureux son acte de naissance, et un livret de caisse d'épargne où figure une somme de 900 fr.

Un concours de pigeons voyageurs a eu lieu dimanche entre les membres de la Fédération colombophile lilloise. - 103 pigeons avaient été lâchés dans la gare de Blois à cinq heures du matin. Le premier, appartenaut » M. Désiré Butin, président d'honneur, est rentré au colombier à midi 38 minutes.

Le Jardin Zoologique, de Lille, commence à se garnir d'animaux. Un chameau à l'air paisible, arrivé dernièrement, y attend les promeneurs, qui,à l'aide d'une selle commode, pourront sur son dos. faire le tour des jardins. Un éléphant et des poneys, qui serviront à la même destination, sont attendus au premier jour. La singerie est maintenant au complet.

Le Comité de l'Œuvre des Pèlerinages en Terre-Sainte s'occupe en ce moment d'organiser une caravane qui se rendra à Jérusalem pour les vacances. Le départ de Marseille est fixé au 21 août.

Les prix sont de 1.360 francs en première classe sur les paquebots, 1,165 francs en deuxième classe, et environ 1,000 francs en troisième classe. Ils contiennent les frais de voyage, de séjour et de nourriture, tant sur mer qu'en Terre-Sainte. (Ces prix sont approximatits, on fera connaître ultérieurement les prix définitifs).

Pour les personnes qui limiteraient leur pèlerinage à la visite des sanctuaires de Jérusalem et de Bethléem. laissant en dehors Nazareth, le prix du voyage aller et retour dans les mêmes conditions serait réduit, en première classe: 930 fr. en deuxième classe 737 francs.

La durée du voyage, qui est d'en-viron deux mois, serait ainsi réduite de 18 à 20 jours

S'adresser à M. Sallèze, 6, rue du Fürstenberg, à Paris, au moins six semaines avant l'époque fixée pour le départ afin de conserver toutes les chanches d'admission, le nombre des pèlerins étant limité.

Dans un temps où la foi se réveille pour la visite de tous les anciens sanctuaires, longtemps désertés, il importe que les chrétiens n'oublient pas le pè lerinage le plus antique et le plus célèbre de tous, le pèlerinage aux lieux sanctifiés par la présence de Notre-Seigneur-Jésus-Christ.

# Ephémérides Ronbaisiennes

25 juin 1840. - M. l'abbé Libert, ancien vicaire-général à Rouen, retiré depuis quelque temps dans sa famille à Linselles, est frappe d'apoplexie dans la chaire de l'église St-Martin, à Roubaix, au moment où il venait d'adresser un sermon aux enfants qui faisaient leur première communion dans cette

deux autres après une lutte qui n'avait | église. — Les secours empressés qu'on lui a portés ont été inutiles ; il avait cessé de vivre.

## Ephèmérides Tourquenaoises

25 juin 1799. - Des honneurs funèbres sont rendus publiquement à Tourcoing, à la mémoire des plénipotentiaires français assassinés au congrès de Rastadt.

On connait l'historique de cette déplorable affaire. Les trois plénipotentiaires de la République française, Roberjot, Bonnier et Debry, furent as-saillis au sortir de la salle des séances par des soldats autrichiens et impitoyablement massacrés. Un seul, Debry, échappa, et vint couvert de blessures révéler au Directoire cet acte de férocité inoule.

La France s'émût à cette nouvelle. et avant de s'armer pour la vengeauce, tressa, jusque dans ses moindres bourgades, des couronnes funéraires à la mémoire des représentants assassinés. G. B.

— M. Reveillon, capitaine de douanes, a failli, dans la nuit du 20 au 21, être victime

de son courage. Vers minuit et demi, étant en tournée, pour visiter les postes des employés, il vit venir dans la commune d'Usem une calèche attelée de deux chevaux marchant au grand tro-Supposant qu'elle contenait de la fraude, il Supposant qu'elle contenait de la fraude, il somma le conducteur de s'arrêter. Il n'en fit rien. Le courageux employé s'élança alors à la tête des chevaux, en raisit un par la bride pendant que l'employé Odon cherchait à maitriser l'autre. Tout-à-coup une détonation se fit entendes.

fit entendre. C'était le fraudeur qui venait de faire feu de l'intérieur de la voiture. M. Reveillon fut atteint au poignet. Il est tombé, mais il s'est laissé traîner sur une longueur de 20 mètres avant de lâcher le cheval. C'est alors que le conducteur se mit à fouetter son cheval et disparut. On espère l'arrêter bientôt.

Convois Seint a foletter son cheval et disparut. On espère l'arrêter bientôt.

Etat-civil de Etombaix. — Dácilarations de Naissances du 23 juin. — Zélie Tackels, rue des Champs. — Esther Defretin, sentier du B. llon, 34. — Anna Destel. rue des Fossés, 70. — Catherine Castel. rue de la Providence. — Elise Duyck, au Ruchon, cour Sciosse. 7. — Léonie Vanmulem, rue d'Italie. — Gustave Dobbels, rue de la Guinguette. — Paul Vollekint, rue St-Laurent, cour St-François, 13. — Adolphe Duponchel, rue de France. — Marie Wattiez, rue de Croix, 62. — Zélie Bourgois, rue de Maufait, 9. — Jean Carlier, rue des Longues-Haies, 115. — Charles Delcroix, sentier du Beau Chênes, 5!. — Gustave Dekeyser, rue nº 7, au Pile. —Rosalie Bommaert, rue Saint-Autoine, cour Bayart, 13. — Léon Devys, chemin du bas de l'Enfer. — Maria Ridelle, rue de l'Hommelet. — Marie Loore, rue de Lannoy, cour Borgies, 7.

Déclarations de Décès du 23 juin. — Georges Leclerq, 3 mois, rue St-Vincent-de-Paul. Marie Watteau, 9 ans, au Hutin. — Marie Mélard, 3 ans, rue de la Tuilerie, 24. — Germain Badar, 18 jours, rue du Pile. — Henri Vreck, 3 jours, chemin de l'Hommelet, 5. — Joseph Vrau, 1 an, rue du Luxembourg, fort Cordonnier, 12.

## CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille HUBERT-BURY, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Deme Fforine BURY, épouse de M. Jean-Baptiste HUBERT, rentier à Croix, décédée subitement à Croix, le 23 juin 1878, à l'âge de 61 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux compai et services salonster aux convoi et service solemmels, qui auront lieu le mercredi 26 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Croix.
L'assemblée à la maison mortuaire, rue Dupire projetée, entrée de la commune de Croix.

Les amis et connaissances de la famille PROVOYEUR-DELIRE qui, par oubli, n'au-raient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jean-Baptiste PROVOYEUR décèdé subitement à Roubaix, le 25 juin 1878, dans sa soixante-quatorzième année, sont priès de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le jeudi 27 courant, a neuf heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigi-les seront chantées le mercredi 26, à 6 heures. - L'assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve, 18, Roubaix.

Un obitaolennel anniversaire célébré en l'ég ise paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 26 juin 1878, à neuf heures et denie, pour le repos de l'âme de Monsieur François-Jean MASSON, décédé à Roubaix, le 22 juin 1877, dans sa 79° année. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de laire part, sont priées de considerer le présent avis comme en tenant lieu.

rer le présent avis comme en tenant lieu.

Les amis et connaissances de la famille VERHAEGHE-VANTIGHEM qui, par oubri, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Augustine-Chariotte VANTIGHEM, decédéeà Roubaix, le 24 juin 1878, à l'âge de 53 ans, sont priés de considérer la présent avis comme en tenant tieu et de vouloir bien assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercred 26

Des Obits solennels seront celébrés dans Des Obits solennels seront celébrés dans l'église St.-Martin à Roubaix, pour le repos de l'âme de M. Victor DUHA MEL, le mercredi 26, à 7 heures, de la Conrérie du Sacrécœur; le jeudi 27, à Theures, de la Confrérie du Saint-Sacrément età 7 heures 1/2, de la Confrérie de la Saint-Trinité. — En l'église Notre-Dame, le vendredi 28, à 7 heures, de la Confrèrie de Notre-Dame des Sept-Douleurs. — En l'église Ste-Elisabeth, le samedi 29, 7 heures, de la Confrèrie de Notre-Dame-des-Victoires. — Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priès de considèrer le présent avis comme en tenant lieu.

### Train de plaisir pour Paris A l'occasion de la grande fêtenatio-

nale qui doit avoir lieu le dimanche 30 juin 1878, il sera organisé un train de plaisir à prix réduits pour Paris.

Départ de Tourcoing: Jeudi 27 juin

à 10 h. 17 du soir. Arrivée à Paris: Vendredi 28 juin à

5 h. 44 du matin.

Départ de Paris: Lundi 1er juillet à minuit 15.
Arrivée à Tourcoing: Mardi 2 juillet

à 8 h. 41 du matin.

Prix des places aller et retour de
Tourcoing: 26 fr. 25 en 2e classe; 19 fr. 25 en 3e classe.

Avis essentiel. - Il ne sera fait au-

cun enregistrement de bagages.
NOTA. — Le nombre des billets étant limité MM, les voyageurs sont invités à se les procurer à l'avance. L'émission des billets commencera le dimanche 23 juin au matin et sera terminée le jeudi 27 juin au matin.

#### **ADRESSES**

INDUSTRIELLES & COMMERCIALES Cette liste paratt dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Pianos Location et réparation, rue du Fonte-15176

BARREZ-LEULIETTE, rue du Vieilbreuvoir, 31. Piane Stemwey de New-York
- Location et abonnement de musique

Fournier-Delfortrie. ARTIGLES DU JAPON pr fètes et cadeaux, Grande-Rue, 56, Roubaix 15813

Imprimerie, Librairie, Lithographie Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix

Tapia—Amerabiements
BERNARD-WELCOMME, rue du VieilAbreuvoir, 5 et 13, Roubaix. — Grand choix
de tapis en tous genres; toile cirée pour parque, tapis liége et caoutchouc. Articles de
voyage. — Ameublements complets, som
miers élastiques, Glaces. — Agrès pour
gymnase, etc.

Architecture IndustricHo V. DUBREUIL, ingénieur-architecte, pt/s des constructions et des installations d'usines, rez-de-chaussée métalliques btés. à grande portee suppriment 70 0/0 des colonne. constructions métalliques et autres, économies

M. H. Deniau, ex-directeur des travaux municipaux de la ville de Roubaix a l'honneur d'informer le public et ses amis, en particulier, qu'il ouvre à Roubaix un bureau d'ingénieur-architecte.

Il s'occupera en général des études et travaux se rattachant à l'art de l'ingénieur et du géomètre, et spéciale ment des constructions industrielles. - Actuellement, rue du Coq-Français, 42. Au 1er juillet, rue de Blanche-

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROUGIQUES. Dépé-che de l'Observatoire de Paris. Paris 25 juin 1 h., soir. — Hauteur du baromètre Nice, 763; Rochefort, Lyon, 766; Brest, Dunkerque, 768. Continuation du calme et du temps chaud.

KERMESSES de l'arrondissement de Lille. Le 30 juin. — Jean-Ghislain (Roubaix) Illies, Linselles, Lomme, Bauvin, Mons-en Barœul, Gruson, Hantay, Lille, lête commu-

## CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent, n'engagent n'opinion, ni la responsabilité du journal

Roubaix, le 22 juin 1878. Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix

Monsieur, Je trouve dans votre numéro du 21 la réponse de M. Deniau à ma proposi-tion ; tout d'abord, je dois vous dire que je tiens à user librement de mon droit de réponse. Je suis loin de profiter de la place légale que mon adver-saire me crèe journellement. Ainsi que je le disais dans ma lettre, je suis dans le cas de légitime défense et vivement attaqué par un adversaire qui porte sur mon compte des jugements que je crois faux de tous points, j'ai le droit de me faire respecter et il m'importe que chaun puis s'édifier sur le degré de com entre et la valeur de l'homme qui s'erige en juge de mes actes.

Quand il me plairait de faire tomber le masque de ceux qui me combattent, personne re saurait m'en empêcher. Ceci dit, je reprends la lettre de M. Deniau.

De l'ensemble confus de sa prose (qu'il dit être du français) un seul fait positif se dégage : Monsieur Déniau refusel expertise offerte par la Société:

Il lache pied. Il n'ose aller jusqu'au bout.

It bat en retraite.

It recule. Pour mieux masquer sa défaite, il attaque la proposition, il la dénature, il l'incrimine, il la tord, et, après l'avoir comprimee sur toutes ses faces, faussée sur tous ses angles, il finit par se persuader qu'elle n'est qu'un marché de

Par un procédé cher à Bazile, il se contente de couper quelques passages pour condamner l'ensemble, aussi pour que chacun puisse en juger, je rétablis le tra e .... et que voici :

PROPOSITION

La , roposition suivante, 46jà faite à plusieurs pe sonnes, trouve sa place toute naturelle à la fin de ce travail, en voici le texte :

La societe des écoles fait l'. Bre à toute personnes qui contesteratent comme trop elevé le chiffre de MM. Barboun et Dupire fixant à 71,248francsle coût moyen de chaque école comme minimum, de procéder à une expertise dans les conditions suivantes :

ANTICLE I

1º Ces personnes devront verser chez Mº Valraducq, netaire à Lanque, netaire à Lanque, as société d's ecoles versera la même somme de fr. 10,000

» 10,000

Ensemble: vingt mille francs > 20,000 qui appartiendront à celle des parties qui aura gain de cause.
2º Voici les conditions très simples du procès-verbal qui sera accepté par les parties aussitét qu'une personne aura lait le dépôt de 10,000 francs.

10,000 francs.

ARTIGLE 2.

Il sera pris au hasard quatre ou six noms d'architectes diplomés de Roubaix et Lille dont trois, tirés au sort, seront nommés experts

vérificateurs. ARTICLE 3. La mission des experts sera d'établir que l'évaluation de MM. Barbotin et Dupire montant à 71,248 francs est ou n'est pas trop éle-

vés, c'est-à-dire supérieure, égale ou inférieure à la moyenne du prix de revient des six

A.Les experts fixeront d'abord et applique-ront la moyenne du prix des six terrains tels qu'ils sont portés aux actes authentiques ainsi que lous les frais et charges dont la so-citté instifica.

ciété justifier».

B. Ensuite les experts contrôleront sur place les cubes et mesures indiqués par MM. Barbotin et Dupire accompagnés de ces messieurs, et se feront présenter par eux tous les renseignements de nature à les éclairer.

C. Les pavements, planchers enduits seron enlevés partout où cela sera nécessaire, afin de permettre aux experts de vérifier par euxmêmes les dimensions, quantités et qualités Ces frais et cerx des rétablissements seron

ces trais et cerx des rétablissements seront supportés par la partie perdante.

D. Pour les prix appliqués, Messieurs les experts auront à contrôler le fait que MM. Dupire et Barbotin ou d'autres architectes de Roubaix ont payé des prix égaux pour des travaux de même nature, en 1876 et 1877, exécutés à Roubaix, faute de quoi ils au ront à établir les prix non justifiés. établir les prix non justifiés

La société des écoles voulant fixer le public la societe des ecoles voltant inter la punic la plus tôt possible tient à laire savoir qu'elle accorde un mois à toute personne désireuse de se prononcer sur l'offre ci-dessus; passé cette date, la société se considérera comme dégagée de cette offre et sera confirmée dans son appréciation que personne ne conteste et que chacun accepte comme bonne et valable, l'expertise faite par les honorables Architec-tes choisis par Monsieur le Maire de Rou-baiv tes choisis par Monsieu.

baix.

Le dé'égué de la société en participation
des écoles de Roubaix.

C DE MOLLINS.

Roubaix, le 1er juin 1878.

Tout d'abord, les dix mille francs de dédit le gênent ; il comprend difficile-ment que l'on veuille faire les choses sérieusement. Au fond, il est tout naturel que, lui qui a du temps de reste. cherche à en faire perdre aux autres mais c'est là justement ce que nous voulons éviter : ou l'expertise sera un travail sérieux et rémunérateur ou elle ne sera pas. Nous avons assez dépensé de complaisance jusqu'ici et n'irons pas plus loin.

de monsieur trouve moyen d'ergoter (c'est bien là le terme propre, je crois) sur le premier alinéa de l'article III, que chacun a trouvé si simple et si

Ensuite, à l'occasion du paragraphe A, à propos de la moyenne du prix des terrains, il voudrait faire croire qu'un lot de dimensions rigoureuses comme celui de l'école du Pile se rencontrerait facilement à 4 ou 5 francs le mètre ; ce prix peut être celui des grandes éten dues, mais il est facile de se convaincre qu'il serait impossible de trouver un petit lot de terrein à moins de dix ou uze francs le mètre. Au fait, pourquoi M. Déniau ne nous en offre-t-il pas à 4 ou 5 francs ?

La critique est aisée, dit-on, mais l'art est difficile

Il voudrait faire croire ensuite à un bénéfice réalisé de 15,000 francs, com-me s'il était possible, en conservant pour 13,500 francs un terrain qui en coûte presque autant, de réaliser un bénéfice 15,000 francs !! 15,000 francs de

bénéfice sur une affaire de 13,500! Il a déjà été démontré et prouvé qu'il est faux que M. Rogier ait reçu aucun cadeav; il est faux que ce dernier se soit engagé à établir un pavé au droit de sa propriété. M. Déniau peut venir consulter les actes authentiques qu'il cite sans les avoir lus, celà vaudra mieux que de donner de furieuses entorses à la vérité à propo- de choses qu'il ne connaît pas, et dont il veut parler quand même. Il en est de même pour le terrain du Pile, il éviterait de dira des absurdités s'il prenait connaissance de l'acte de propriété relatant les faits qui se sont passés.

Enfin, si M. Déniau a une objection sérieuse à faire à la moyenne des prix des terrains relevés sur les actes. ne demandons pas mieux que de faire établir cette moyenne par trois experis choisis parmi ceux qui connaissent bien Roubaix; le chiffre sera supérieur

au prix d'achat.

M. Déniau n'en doute pas puisqu'il ne répond rien à l'offre que nous lui avons faite à l'égard de ces terrains.

Il est probable que M. Déniau, qui écrit taut, ne sait pas lire, car il eut pu trouver dans le Journal de Roubaix la déposition de M. Barbotin qui lui donne le démenti le plus formel. En voici le

M. Barbotin. - Conjointement arec mon collègue M. Aug. Dupire, nous avons été chargés de dresser un état estimatif des ecoles. Nous l'avons fait d'après l'école du Cog-Français qui nous a eté désignee. Nous avous mesu el estimé les divers travaux qui ont été exécutés dans cette école et, cela avec le plus grand soin et la plus grande attention possibles. Nous en avons fait un mêtre puis une estimation et nous avons remis le tout entre les mains du Maire de Roubaix.

Et plus loin Ce travail a été fait, jele répite area le plus grand soin. Nous avons fuit des tranchées pour nous assurer de la profondeur des fondations; ces tracaux nous ont pris trois semaines.

Tout ceci a été relevé sur place; toutes ces mesures ont été prises sur les lieux. Puis ailleurs

M. le Président. - Quant aux écoles elles-mêmes, n'en trouvez vous pas le prix exagéré?

M. B. rootin. - Non, je crois qu'il serait difficile d'arriver dans ces con-ditions à réaliser un programme com me celui là pour 76.500 francs.

Je n'ai pas mission de défendre ici MM. Barbotin et Dupire, ils sauront bien le faire eux-mèmes si M. Déniau les provoque, mais, je n'ai pu résister Isir de mettre en parallèle le pâieux verbiage de M. Déniau avec la parole franche et carrée de ces hommes cali-més dont la notoriété bien connue n'a

Il trouve mauvais le paragraphe B. Il ne lui conviendrait pas que MM. Bar botin et Dupire vinssent indiquer aux experts comment ils ont mesure.

Décidément c'est trop fort; la manie de la discussion a aveuglé notre adversaire; il ne voit pas que personne ne prend au sérieux ses piteuses objections et que chacun reste frappé de son refus commed'une preuve d'impuissance et d'incapacité. Il n'est nullement besoin d'être architecte-ingénieur industriel (avec cu sans diplôme) pour re marquer la franchise de nos offres. Les lumières de M. Déniau ne seront cerlainement pas récessaires à qui voudra

voir sans parti pris.

Il y a loin de la critique à l'action Pourquoi ne nous a-t-il pas été donné de voir M. Déniau à l'œuvre? Au fait, nous l'y avons vu dans d'autres circon stances et nous y reviendrons.

Entre autres exploits, quoiqu'il pré tende que la rue d'Alsace sût piquetée depuis deux ans, on sait parfaitemen qu'il en a fait modifier l'alignement pour arriver au résultat charmant que nous connaisons. Ce trait de génie n'est pas isolé; s'il le désire, nous lui en indiquerons d'autres avec des détails de différentes natures.

Il semblerait que lorsque l'on est d'une compétence, si... discutable, on devrait, par modestie, rester dans une certaine réserve. M. Déniau, ex-con-ducteur des ponis-et-chaussées, au trai-tement de 2,500 francs, a eu beau avoir le talent de faire payer, plus tard, ses services par la ville 8,000 francs, ce n'est pas là une raison suffisante pour trancher de haut et juger de tout comme

il semble le faire.
Il parait que notre brochure a touché juste, car elle a eu le talent de le mettre hors de lui; il ne sait plus cù il en est; il s'attaque à tout le monde.

MM. Barbotiu et Dupire, d'abord sont les victimes de ses morsures, il les accuse dans un long charabia de son in vention de n'avoir fait qu'un simple relevé des dépenses de la Société; un acte de complaisance, quoi l'et il les morigène de la belle façon.

Après avoir tenté de ternir la réputation des honorables architectes, M. Dénian se retourne furieux contre le Conseil municipal et contre l'Adminis-tration; il leur dit des choses très-peu flatteuses; c'est certes une grosse injure envers les autorités que de les repré-senter comme incapables de discerner

ce qu'elles ont à faire. Puis ensuite, il va jusqu'à me représenter comme un homme dangereux, d'une baguette magique, ayant une influence diabolique sur les hommes et piêt à leur faire accepter les projets les plus variés et les plus pergicieux. Non, ma magie ne va pas jusque-là. Monsieur le directeur, je ne mérite

« Ni cet excès d'honneur, ni cette indi-

Si j'ai eu quelques idées utiles, entre autres celles de l'épuration des eaux, dont j'ai remis une brochure à M. Déniau (c'est pour celà qu'il l'a entre les mains), chacun peut être juge du plus ou du moins de valeur que peu vent avoir ces idées. Qui sait? peut-être qu'un Suisse né à Paris vaut bien un Berrichon né à Busençuis, près de Chateauroux. Qu'en dites-vous M. Déniau !

Un trait qui peint bien l'homme, l'ex-conducteur des ponts-et-chaus-ées au traitement de 2,500 francs, c'est de se poser aujourd'hui en ange gardien, en défenseur de ces malheureux contribua-

Heureuse ville ! tu as couru de grands dangers, mais ne crains rien, Déniau

veillait sur toi! Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée. S. DE MOLLINS.

# Telgique

- On lit dans le Précurseur, d'Anvers, du

— On lit dans le Précurseur, d'Anvers, du 21:

« Une ten'ative d'assassinat a eu lieu hier, vers huit heures du matin, en notre ville.

» La nommé Mathi'de De Wispelaere, houchère, demeurant quai du Sud, 23, était seule à sa demeure et vaquait à ses affaires, lorsqu'un individu du nom de Lippens, s'ètant furtivement introduit dans la maison, s'élança sur elle à l'improvisie et lui asséna sur la tête quatre coups de marteau. La victime n'ayant pas succombé à cette lâche agression, son meuriter la saisit a la gorge et la jeta à terre dans l'intention de l'étouffer.

Mais les cris de dêtresse poussés par la malheureuse ayant été satendus par les voisins, ceux-ci accoururent à son secours accompagnés d'agents de police et parvinrent à la dé-

gnés d'agents de police et parvincent à la de-livrer. L'assassin prit la 1uite, mais fut arrêté presque immédiatement après par les agents

presque immédiatement de la 0° section. » L'état de la blessée est désespéré et il est » L'état de la blessée est désespéré et il est » L'état de la blessée est désespéré et il est » L'état de la blessée est désespéré et il est » L'état de la blessée est désespéré et il est » L'état de la blessée est désespéré et il est peu probable qu'elle surv v à ses blessures.

» On ignore le mobile qui a fait agir le meur-

— Vendredi matin, vers trois heures, un comp de grisou a éclaté à la fosce du nº 6 du charbonusge de Marcin-lle- Nord, commune de Charleroi, à la suite d'une explosion de

mine.
Tou, le trait du soir, environ cent cinquante ouvriers se trouvait au lond. Par un hasard providentiel, neul ouvriers seulement ont été brûlés, dont quatre assez grièvement. Le porion qui a mis le feu à la mine n'a pas été attent.

teint.
Au moment de l'explosion, les ouvriers at-teints se trouvaient dans un envoyage à trois cent soixante mètres, espacés sur une lon-gueur d'environ quarante mètres.

## COMPOSITEUR

On Idemande un bon compositeur typographe au Journal de Roubai c.

C'est un fait acquis à la science, aujour-C'est un fait acquis à la science, aujour-d'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la Farine Mexi-caine. Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remêde pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catharrés, maladie du larynz, phthisie pulme-naire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement préma-turé.

S'emploie pour la nourriture des vieillards. des convalescents et des jeunes enfants. Dix ans de succès et 100.000 malades guéris le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais

La Farine Mexicaine se trouve à Roubaix, chez M. COILLE, parmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard

de Paris, 1. Mêmes maisons: Café hygiénique de ganté, stomachique et fortifiant, en bolte de 500 grammes. Prix: 3 fr. 139

#### Logogriphe

Logogriphe
Six pieds composent ma structure;
Peur des jambes je n'en ai point,
Yeux-tu qu'ici de point en point,
Je te retrace ma figure?
J'ai la panse un peu rebondié,
Une seule oreille arrondie,
Point d'yeux, point de bras, point de né.
Du reste le corps bien tourné;
Polie autant que femme en France;
En rendant ce qu'on m'a donné,
Je fais toujours la révérence.
Cela ne te suffit-il pas?
Mon premier pied sortant de place,
Je change d'état et de face,
Ma bouche descend tout en bas.
Je deviens une citadelle
Qu'arment trente mille soldats, Qu'arment trente mille soldats, Qu'arment trente mille soldats,
Prêts au butin, prêts aux combats,
Troupe industrieuse et fidèle.
En fouillant mes membres épars,
Tu trouveras un mot d'usage
Que les rouliers dans leur voyage
Disent en comduisant leurs chars;
Une ville de Normandie;
Ce qu'on désire en maladie;
Une plante; un lieu fréquenté;
Ce que souhaite un pauvre prêtre;
Enfin ce qu'un billet doit être
Pour que l'argent t'en soit compté.
Le mot de la dernière Enigme est: Auurd'hui.

## MOUVELLES DU BEATTE

Berlin, 24 juin.

Aujourd'hui, le congrès s'occupera de l'administration de la Bulgarie du sud. La question de la Bulgarie du nord est suspendue jusqu'à oe que le Czar ait fait connaître ses intentions relativement aux arrangements qui ont été faits sur la délimitation.

Les Grecs n'ont encore reçu aucune communication, non plus que les Roumains, les Serbes et les Monténégrins.

Les questions qui se rattachent à ces derniers, n'ent pas encore été abordées dans le congrès. La question de l'agrandissement de la Grèce viendra probablement après celle des Bulgaries. Rien ne transpire sur la grave question de l'évacuation des forteresses par les troupes turques.

Berlin, 24 juin. Dans la séance du Congrès, qui com-mencera aujourd'hui à une heure. On s'attend à des déclarations im-

portantes de la part de la Russie. On confirme les nouvelles données hier, d'après lesquelles la Russie aurait consenti à la limitation de la principauté de Bulgarie par la ligne des Balkans, et à la fortification des défilés par les Turcs, à la condition que la province du Sud n'aurait que des milices locales, et que son autonomie serait

garantie. Quant à la question de Varna, forteresse que réclame la Russie comme indispensable à la césense de la principauté, on ignore encore les arguments

que la Porte entend faire valoir. Il est probable que la question bulgare occupera encore quelques séances du Congrès, si l'on parvient à fixer les questions de principe, il est possible qu'une commission de délimitation et d'administration commencera son œu-

Il est à craindre que le prince Gortschakoff, empêché par des douleurs de sa goutte ne puisse pas assister à la séance d'aujourd'hui.

Berlin, 24 juin Le prince impérial a reçu avant-hier dans l'après-midi les archevêques arméniens, Meghevitch-Kheriminé et Khoréné-Dewar bey et a accordé hier une audience au comte Munster, am-

bassadeur d'Allemagne à Londres. Environ 50 personnes assisteront au dîner qui sera donné ce soir à 6 heures au nouveau palais de Pestdam par le prince impérial en l'honneur des plénipotentiaires français, italiens et turcs. On remarque parmi les invités M. de Bulow, ministre d'Etat, et le prince de Holeniohe, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

Semlin 24 inin La Serbie a reçu de la Russie 60.000 impériales pour compléter ses arni-

Le général Totleben a envoyé à N ch plusieurs officiers russes chargés de tracer la nouvelle ligne de démarcation entre la Bulgarie et la Serbie.

Berlin, 24 juin. L'état de l'empereur continue d'étre satisfaisant. L'enflure du bras droit a encore diminué d'une manière sensible dennis hier.

Madril, 24 juin, soir. On annonce que l'état de la jenne reine d'Espagae s'est encore aggravé depuis hier; une dernière dépêche nous apprend que ce matin, 24, à cinq hen res, le patriarche des lades a administré à la reine les derniers sacrements en résence du roi, de la famille royale et de tous les ministres.

Onebec, 23 juin. Lord Dufferm, gouverneur du Cana-da, répondant à l'adresse d'adieux de la législature de Québec, a fait l'éloge de la loyauté des Canadiens français, qui n'ont pas hésité à se rallier pour la désense des possessions de la reine au moment où la guerre menaçait d'écla-